

Bilan de la répression entre 1975 et décembre 2007 contre les organisations suivantes :

- Grupos de Resistencia Antifascista Primero de Octubre (GRAPO)
- Partido Comunista de España (reconstituído) (PCE(r))
- Socorro Rojo (SR)
- Unión de Juventudes Antifascistas (UJA)
- Organización Democrática de Estudiantes Antifascistas (ODEA)
- Pueblo y Cultura (PyC)
- Mujeres Antifascistas (MA)
- Asociación de Familiares y Amigos de los Presos Políticos (AFAPP)
- Socorro Rojo Internacional (SRI).

Nombre de personnes arrêtées : entre 3.100 et 3.500 personnes (selon les différentes analyses), avec une pointe de 380 détenus en 1979.

Nombre de personnes emprisonnées après condamnation: entre 1400 et 1420.

Nombre de personnes torturées et maltraitées : entre 1.500 et 1.550 (seulement quatre policiers furent condamnés pour cela).

Militants assassinés, tués au combats, mort sous la torture ou en détention: 28, soit:

6 militants du PCE(r):

- Juan Carlos Delgado de Codes assassiné en 1979 par la police
- Francisco Javier Martín Eizagirre assassiné en 1979 par le "Batallón Vasco Español" (un escadron de la mort chapeauté par les services secrets).
- Aurelio Fernández Cario assassiné en 1979 par le "Batallón Vasco Español"
- José España Vivas mort en 1980 sous la torture Dans les locaux de la DGS
- Kepa Crespo Galende mort en 1981 dans une grève de la faim contre l'isolement
- Txomin Muiños Formoso mort en 1986 suite aux carences de la médecine pénitentiaire.

16 Militants des GRAPO:

- José Vicente Artigues tué en 1976 par la police
- Pedro Tabanera Pérez tué en 1979 par la guardia civil
- Raúl Calero Arcones tué en 1979 par la guardia civil
- Carmen López Sánchez tuée en 1979 par la guardia civil
- Abelardo Collazo Araujo tué en 1980 par la police nationale
- Josefa Jiménez Zamora morte en 1981 suite aux tortures infligées par la police
- Roberto Liñeira Oliveira tué en 1981 par la guardia civil
- Antonio Cabezas Bella tué en 1981 par la guardia civil
- Dolores Castro Saa torturée et assassinée en 1981 par la guardia civil
- Albino Gabriel López torturé et assassiné en 1981 par la guardia civil
- Enrique Cerdán Calixto tué en 1981 par la police nationale
- Juan Martín Luna tué en 1982 par la police nationale
- Luis Rodríguez Martínez mort par suicide en 1983 après trois années d'isolement carcéral total.
- Juan García Rueda tué en 1984 par la police nationale
- José Manuel Sevillano Martín mort en 1990) lors d'une grève de la faim contre l'isolement
- José María Sánchez Casas mort en 2001 suite aux carences de la médecine pénitentiaire

Un militant du PCE(r) et des Commandos Autonomes anti-capitalistes

- Goyo Fernández Riaño tué en 1979 par la police municipale.

En outre :

Cinq militants des GRAPO sont tombés pendant des actions armées:

- José López Ragel en 1976
- Fausto Peña Moreno en 1976
- Isabel Santamaría del Pino en 1993
- Pedro Luis Cuadrado Delabat en 1993
- Valentín Benito Iñigo et 1993

Militants ayant gardé des séquelles irréversibles des mauvais traitements de la police : 4 souffrant de paraplégie totale.

Militants ayant gardé des séquelles irréversibles à cause des luttes (grève de la faim) et de leur répression lors la détention : 12 souffrant de scléroses multiples, du syndrome de Korsakov ou du syndrome de Werningke

Militants ayant gardé des séquelles graves à cause des mauvais traitements en prison: -30 souffrant du système neuro-moteur, de démence ou de pathologies cardiaques

Militants ayant gardé des séquelles graves à cause des tirs de la police : 5

Membre des familles torturés, détenus ou exhibés au commissariat pour faire pression sur les militants détenus: 82

Militants emprisonnés extradés de la France vers l'Etat espagnol: 12

Militants extraits de prison et remis à la police pour de nouvelles tortures: 3 (en 1976, 1978 et 1979)

Bilan de la « guerre sale » des escadrons de la mort comme le BVE ou les GAL:

- Deux personnes ont été assassinées à Paris par le BVE.
- Plusieurs bombes contre les cabinets des avocats des prisonniers
- Trois militants ont été séquestrés par les GAL : (Pedro Emilio Ruiz Serrano en 1979, Pepe Balmón en 1983, Jesús Cela Seoane en 1990).
- Deux prisonniers politiques ont souffert du « GAL carcelario ».
- 40 militants ou sympathisants ont été victimes des bandes fascistes.

Publications interdites :

-Revue militante *Crash* et *Area Crítica*, le bulletin de l'Association des Familles et amis des Prisonniers Politiques : *A la calle*, la revue *Solidaridad*, éditée par le el SRI, les revues *Bandera Roja*, *Gaceta Roja*, *Resistencia*, et *Antorcha*, toutes éditées par le PCE(r)

Organisations politiques et sociales étrangères à la lutte armée criminalisées et poursuivies: 8

-Socorro Rojo (1977), ODEA (1978), UJA (1979), Mujeres Antifascistas (1980), Pueblo y Cultura (1981), PCE(r) (2003), AFAPP (2005) et SRI (2005).